

QU'EST-CE QUI S'TRAM ?

« C'était le maire, non ? »

« Secrétaire ? C'était le maire d'Orléans, non ? Y a longtemps... » « Roger Secrétain ? Non, je ne connais pas. » « Oui, c'était le maire. C'est lui qui a fait construire La Source, non ? » Quarante ans après le décès du maire, les Orléanais croisés dans la rue n'ont qu'une image indistincte (voire absente) de ce personnage aux multiples facettes, qui a pourtant joué un rôle majeur dans la construction de la ville telle que nous la connaissons. Est-ce l'heure d'y remédier ?

LE PROGRAMME

MATINÉE

CAFÉ. De 8 h 30 à 9 heures
INTRODUCTION. De 9 heures à 9 h 30, par le maire Serge Grouard, Éric Blond, président de l'université, et Pascal Auditeau, journaliste à *La République du Centre*.
LE JOURNALISTE, RÉDACTEUR EN CHEF, PATRON DE PRESSE. De 9 h 30 à 11 heures
 - L'intellectuel autodidacte : le Grenier, le Mail, Genevoix, Abraham, Berthelot, Jean Zay (Pierre Allorant, doyen de l'université de droit, économie et gestion d'Orléans)
 - Le journaliste, rédacteur en chef,

patron de presse (Jean-Dominique Burtin, journaliste et auteur).
 - L'éditorialiste, le chroniqueur (William Chancerelle, adjoint à la culture)
L'HOMME POLITIQUE, DU TRAVAILLISME À DE GAULLE. De 11 h 15 à 12 h 15
 - Du résistant de Libération Nord au député UDSR (Pierre Allorant)
 - Roger Secrétain maire : l'Union des droites orléanaises (Philippe Nivet, prof d'histoire contemporaine à l'université Picardie - Jules-Verne)

APRÈS-MIDI

LE BÂTISSEUR D'URBANITÉ. De 14 à 16 heures

- Urbanisme, depuis la reconstruction jusqu'au mandat municipal (Antoine Proust, prof émérite à la Sorbonne)
 - La création de La Source et des villes nouvelles (Loïc Vadelorgue, prof d'histoire contemporaine à l'université Gustave-Eiffel)
 - La Source, hier, aujourd'hui et demain (Jean-Pierre Sueur, ex-maire d'Orléans, questeur du Sénat)
 - Le renouveau de l'université d'Orléans (Françoise Michau, prof émérite d'histoire médiévale à l'université d'Orléans, et Claude Michaud, prof émérite à Paris 1)
 - Les florales de 1967 (Jean-Paul Imbault, adjoint à la ville jardin)
L'ÉCRIVAIN, L'AMI DES ARTS ET DES

ARTISTES. De 16 h 15 à 18 h 30
 - Roger Secrétain et la littérature (Hadrien Courtemanche, prof de lettres modernes à l'université d'Orléans)
 - Roger Secrétain et Péguy (Jean-Pierre Sueur)
 - Roger Secrétain et Max Jacob (Patricia Sustrac, présidente des Amis de Max Jacob)
 - Roger Secrétain, Soulas et Gaudier Brzeska (Olivia Voisin, directrice des musées d'Orléans, conservatrice en chef du patrimoine)
 - Roger Secrétain et les musiciens (Nathalie Berthelot, pianiste, enseignante)
 - Sagesse du pessimisme, tentative de conclusion (William Chancerelle).

Orléans → Vivre sa ville

HISTOIRE ■ L'ancien maire d'Orléans (de 1959 à 1971) sera au cœur d'un riche colloque, demain

Roger Secrétain, grande figure locale

Roger Secrétain (1902-1982) a été journaliste, ami des arts et des intellectuels, résistant, député. Maire, il a transformé Orléans.

Caroline Bozec

caroline.bozec@centrefrance.com

« Roger Secrétain a été un personnage très marquant dans la vie orléanaise. Député, maire, penseur, auteur, amis des arts et des artistes, résistant... Il est juste de restituer sa mémoire et rappeler tout ce qu'il a fait. » D'où le colloque organisé demain, à Orléans, par le sénateur Jean-Pierre Sueur, l'universitaire Pierre Allorant et l'adjoint à la culture William Chancerelle.

■ **L'ami des arts.** « Il n'est pas né dans un milieu aisé, était un autodidacte », précisent d'emblée les trois hommes. Jeune, le violoniste obtient le premier prix du conservatoire. Ses expériences culturelles ne feront que se multiplier. « Les hommes s'intéressant aux arts sont nombreux. Ils sont plus rares à être amis avec les artistes et intellectuels. Il avait le don pour les dénicher », raconte William Chancerelle. René Berthelot, Gaudier Brzeska, Max Jacob, Hélène et René Guy Cadou, Louis-Joseph Soulas, Maurice Genevoix, Jean Zay sont du nombre.

■ **Il s'enfuit vers Paris, puis la Suisse**

Ses ouvrages (ou préfaces sur ses amis, mais aussi sur Charles Péguy, Jeanne d'Arc, Orléans,



DOUZE ANS. Il fut maire d'Orléans durant deux mandats, de 1959 à 1971, avant d'être battu par René Thinat. ARCHIVE

Chopin... furent nombreux.

■ **Le résistant.** Roger Secrétain, entré dans la Résistance en 1943, a été l'un des fondateurs orléanais du mouvement Libération nord. « Ça paraît tardif à certains. On lui a reproché d'avoir travaillé avec la préfecture en 1940-1941 (il préparait notamment la reconstruction d'Orléans), d'être resté à son poste de journaliste - même si on n'y retrouve aucun propos honteux ou collaborationniste. Mais il est

très représentatif de la société de l'époque : beaucoup ont pensé, jusqu'en 1942, que Pétain jouait double jeu », souligne Pierre Allorant.

Il a rejoint le mouvement avec sa belle-famille (les Carré), Pierre Chevallier (futur maire) et André Dessaux (« qu'on associe surtout à la vinaigrerie »). Ce dernier « a été arrêté et déporté. Il en est revenu tellement affaibli qu'il est mort en 1945 ». Roger Secrétain, averti des rafles,

« s'est enfui vers Paris puis la Suisse, le récit est assez rocambolesque ». Il allait y passer le reste de la guerre en camp de prisonniers près de Lausanne.

■ **L'homme politique.** Roger Secrétain « a été l'un des fondateurs de l'UDSR (Union démocratique et socialiste de la Résistance) après la guerre. Son parcours politique l'a conduit du centre-gauche vers le gaullisme », raconte Jean-Pierre Sueur. En tant que député, de 1951 à

1955, il a mené « des combats courageux avec Pierre Mendès France, contre l'alcoolisme par exemple. À cette époque, il a fait les rencontres qui allaient l'aider à faire rayonner Orléans ».

Le « pari fabuleux » de ce « maire développeur »

■ **Le maire d'Orléans.** « C'est sans doute dans son rôle de maire qu'il s'est le plus plu », estime William Chancerelle. « Faute d'habitants suffisants, Orléans ne pouvait pas être capitale régionale. Il a créé le quartier de La Source en achetant deux propriétés en Sologne. Il a fait le pari fabuleux de créer cette ville nouvelle, ainsi qu'une université à Orléans, qui n'en avait plus depuis le XVIII^e siècle. », relate Jean-Pierre Sueur.

Ce « maire développeur a joué à plein la décentralisation », est à l'origine de l'installation des Chèques postaux à La Source, du BRGM, du CNRS, de l'Inra... Les Orléanais lui doivent également l'ancien parc des expositions, le Parc floral, l'école des beaux-arts (aujourd'hui Esad), le centre Charles-Péguy...

« C'était un homme riche et complexe. Il mérite d'être redécouvert par les Orléanais. Qu'on se souvienne de ce qu'on lui doit... », conclut Pierre Allorant.

➔ **J'y vais.** Vendredi 16 juin, de 8 h 30 à 18 h 30 au musée des Beaux-Arts, 1, rue Fernand-Rabier à Orléans. Entrée libre, réservation conseillée au 06.83.40.32.93 ou par e-mail : colloquedecretain@gmail.com

En 1944, à la Libération, il fonde *La République du Centre*

Roger Secrétain est aussi le fondateur du quotidien *La République du Centre*. Une carrière embrassée dans sa jeunesse.

« Très tôt, il a été impliqué dans les revues intellectuelles : *le Grenier, le Mail*... Il a dû quitter tôt les études, mais est devenu journaliste », indique William Chancerelle.

Il allait perdre son statut de rédacteur en chef du *Republicain orléanais*, fin 1942, à la demande des Allemands, « car il n'était pas assez docile. Sans pour autant cesser d'y écrire, des papiers très intéressants sur la culture et l'urbanisme », relate Pierre Allorant.



JOURNALISTE. En 1944, Roger Secrétain (à droite) prend la direction du nouveau quotidien local, issu de la Libération : *La République du Centre*.

Journaliste, chef de la Résistance locale : rien d'étonnant à ce qu'on se soit tourné vers lui pour fonder le nouveau quotidien local, *La République du Centre*, à la Libération. Un journal « issu de la Résistance, alors organisé sur le modèle de la coopérative ». Le premier numéro parut le 27 septembre 1944.

« Le journaliste, il avait ça dans le sang. Il avait une très belle plume », juge Jean-Pierre Sueur, pour qui « il a été l'un des modernisateurs du journal, le premier de France à passer au format 9/7 ». Il a aussi eu l'honneur douteux d'être patron du journal en même temps que

maire. « Mais il gardait un certain sens de la liberté de la presse, tous les communiqués de ses opposants y étaient publiés. »

Il en fut aussi l'éditorialiste durant presque trente ans. « Ses écrits ont été réunis dans des *Chroniques* en cinq volumes : politique, international, littérature... Le spectre est très large, c'est une de ses œuvres majeures », s'enthousiasme William Chancerelle, qui les présentera au colloque. « Il avait une vivacité de plume et d'esprit, une joie d'écrire. Et soixante ans après, elles restent d'une grande actualité. » ■